

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance... Edition hebdomadaire... Les annonces sont facturées aux tarifs suivants:

LUNDI, 16 DECEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

AU PUBLIC

Un accident survenu à nos machineries a retardé jusqu'à midi nos ouvriers et nous nous trouvons dans la regrettable nécessité d'offrir un numéro informé.

Jusqu'à présent M. Colby est resté chez lui et il n'y a guère qu'à Hatley qui se sent de l'agitation qui accompagne ordinairement une démission.

Il y a désaccord dans le camp libéral à propos de Québec-Ouest. Les libéraux canadiens français ne veulent pas de M. Owen Murphy et ils ont choisi pour leur candidat M. S. J. Demers, conseiller municipal; mais M. Marcier ne l'entend pas de cette oreille et il a signifié à M. Demers de rester chez lui.

La Joliette, l'association conservatrice vient d'être les officiers et directeurs suivants: J. Martel, président; J. B. A. Renaud, secrétaire; L. C. Rivard, trésorier; MM. Ed. Guilbault, L. M. Teller, D. Desormiers, C. G. Hector Beaumont et L. A. Renaud formant avec les officiers ci-dessus le bureau de direction.

DEPECHE DU SOIR

Arrestation de nihilistes. Berlin, 15 déc. — On a reçu ici des informations annonçant qu'un officier d'artillerie et un matelot ont été arrêtés à Saint-Petersbourg pour complicité dans un attentat contre le czar.

L'assassinat Cronin. Chicago, 16. — La dépêche télégraphique, hier, à tous les journaux d'Amérique, disait que trois des accusés étaient trouvés coupables et condamnés à être pendus, etc.

La dépêche nationale. Paris, 15 déc. — Dans une note à la presse française, M. de Freycinet, ministre de la guerre, fait appel au patriotisme des directeurs et rédacteurs pour qu'ils s'abstiennent de publier des informations militaires pouvant révéler le progrès des travaux qui servent à la défense nationale.

Une explosion dans une mine. Madrid, 15 déc. — Une explosion s'est produite dans les mines Belmes. Quinze personnes blessées ont été ramenées à la surface. Le nombre des tués est inconnu mais on croit qu'il est grand.

Un jeune victime de Jacques l'Éventeur. Londres, 15 déc. — Le corps mutilé d'une femme a été trouvé dans le lest d'un navire allant de Liverpool à Middleborough. La main a été découverte ailleurs. La police croit que cette femme est une aute. Le vicieux de Jacques l'Éventeur. La découverte du corps dans le lest du navire semble donner raison à ceux qui disaient que l'assassin insaisissable était un mafiolet.

Donnons. Lisbonne, 16 déc. — Dom Pedro et le gouvernement républicain du Brésil ont échangé plusieurs télégrammes au sujet de la donation que le nouveau régime veut faire à l'ex-empereur. Depuis son exil, dom Pedro a toujours dit qu'il n'accepterait pas les sommes qu'il était question de lui allouer. Dans sa réponse définitive qui vient d'être transmise à Rio de Janeiro par la légation brésilienne, dom Pedro dit qu'il n'acceptera d'autres sommes que celles autorisées par les lois du Brésil.

L'épidémie de grippe. Anvers, 15 déc. — La grippe a fait son apparition à Anvers. Les troupes de la garnison sont surtout éprouvées. Rome, 15 déc. — Une épidémie de grippe bénigne sévit ici. Le docteur Canabiti, directeur du conseil d'hygiène, est parti pour Saint-Petersbourg afin d'étudier cette maladie, de découvrir s'il est possible, les causes qui l'ont rendue si malfique en Russie, et de prendre les mesures qui tendraient à empêcher un semblable résultat à Rome.

Une entrevue avec Jules Simon. Paris, 15 déc. — Au cours d'une entrevue avec le correspondant du Herald, M. Jules Simon, après avoir exprimé la satisfaction que lui causait la situation politique actuelle...

le en France, a dit à son interlocuteur: Vous me demandez si nous aurons la guerre au printemps prochain? Je n'en sais rien. Si vous posez la même question à Crispi et à Bismark je suis persuadé qu'ils vous feraient la même réponse. Cependant, il est certain que l'Allemagne ne désire pas la guerre. Il n'est pas aussi sûr que le gouvernement italien soit animé des mêmes sentiments pacifiques, mais l'Italie est dans une telle situation qu'il ne serait pas étonnant de la voir rechercher la solution de ses difficultés dans une guerre. A moins d'événements imprévus il est probable que la paix sera conclue maintes fois.

Les intérêts de Montréal. Peu de personnes ont la moindre idée de ce qu'il existe de misères et de souffrances parmi une certaine classe de la population de Montréal. Pour la plupart, ceci s'explique par leur passion pour la boisson. Afin de satisfaire leurs goûts dépravés, ces malheureux sont prêts à sacrifier non seulement les quelques sous qui leur donnaient le pain quotidien, mais la vie de pauvres petits êtres, dont la seule faute est d'être nés de parents esclaves de ce vice épouvantable.

Un exemple frappant de cet horrible état de choses, est venu à la connaissance de la police. Hier soir, le sergent Lafontaine et un constable conduisaient au poste une femme portant dans ses bras une petite fille âgée d'environ un an et demi. Nous laissons parler le sergent: "En faisant ma ronde, dit-il, je fus averti par un de mes hommes, qui dans une cour en arrière du No 22, rue Saint-Dominique existait un taudis où une jeune enfant se mourait de froid et de faim. Lorsque je pénétrai dans ce bouge, la scène dont je fus témoin, est impossible à décrire. Le logis se composait de deux petits appartements. Les meubles consistaient en un misérable grabat, deux chaises et une table boiteuse.

Pas de poêle, les murs suintaient l'humidité et le froid. Dans un coin sur un vieil et paillasse pourrie de vermine gisait une femme d'environ 60 ans, lève morte, étendant une bouteille aux trois quarts vide, dans ses doigts crispés. Mais le spectacle le plus triste était celui d'un petit enfant, âgé d'environ un an et demi étendu à côté de la vieille, à moitié mort de froid et de faim et n'ayant pour toute couverture qu'un méchant drap troué et rempli de vermine. Quelques moments plus tard, la mère, (jose à peine lui donner ce titre) entra en compagnie de deux voyous bien connus de nous. En m'apercevant ces derniers s'écrièrent: La femme était aux trois quarts ivre. Je la forcai à emballer la pauvre petite et me suivit au poste central, où je leur servis un verre de thé chaud et de quoi manger. La mère a revoué en chemin qu'il n'y avait pas d'autre moyen que de se procurer de la charité à travers l'intermédiaire de notre ville.

Nous engageons donc ceux de nos amis qui ne sont pas encore assurés d'une place de s'y rendre. L'admission n'est que de 25 cents. Aux Electeurs du Quartier Ottawa. Mesdames et Messieurs, L'année dernière, vous m'avez fait l'honneur de m'écrire comme votre représentant au conseil de ville. C'est un honneur que j'apprécie hautement. Mes nombreuses occupations commerciales m'ont empêché de vous en remercier personnellement, mais j'ai tenu à vous en remercier par la présente. Ma santé laissant à désirer j'aurais voulu je ne crois pas devoir me porter candidat de nouveau. Je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait par le passé et je travaillerai avec vous pour assurer l'élection de candidats qui puissent nous représenter dignement. Je demeure, Mesdames et Messieurs, Votre très humble serviteur. O. Latour.

LA C. M. B. A. A la demande des officiers de la branche 59, nous ajoutons ce qui suit à ce que nous avons publié samedi. La branche 59 de l'association Catholique de Secours Mutuels a tenu, vendredi soir, sa séance régulière. Un nouveau membre a été initié, trois autres ont été ballois et admis. Il a été présenté une nouvelle application. Il a été constaté par le rapport du Secrétaire Suprême que l'association avait payé en bénéfices durant le mois de novembre la somme de \$31,000.00. Ensuite eut lieu l'élection des officiers pour l'année 1890 avec le résultat suivant. Chancelier — L. J. Cassault. Président — Lassalle Gravelle. 1er Vice-Prés. — L. A. Chevrier. 2e Vice-Prés. — F. A. Gendreau. Trésorier — J. F. H. Lapierre. Secrétaire-Archiviste — S. Choquette. Asst. Sec. Arch. — M. Duhamel. Secrétaire-Financier — J. St. Louis. Commissaire-Ordonnateur — D. Tassé.

Sentinelles — C. P. Pelletier. Syndics — Damase Tassé, F. A. Gendreau, E. A. Lafamme, F. Lapointe et F. X. Ed. dard. Représentant au Grand Conseil: L. J. Cassault. Substitut: — W. O. McKay. Le Chapelain de cette branche est le Très Rév. L. N. Campeau.

CHRONIQUE DU JOUR

— Voyez le choix de dames à table, serviettes et essuie-doigts à l'Imperial Warehouse. — Le R. M. Van de Riviers part est après midi pour la Californie. Ce R. Monsieur dont la santé est chancelante espère y trouver un climat plus propre que celui de notre pays. — Voyez le choix de dames à table, serviettes et essuie-doigts à l'Imperial Warehouse. — Un Italien nommé Felice Pirolo est mort hier à l'hôpital. On croit qu'il venait de la Calabre (Italie). Il était âgé de 60 ans.

— Voyez le choix de dames à table, serviettes et essuie-doigts à l'Imperial Warehouse. — A Hintonburg, samedi, M. MacNab a entendu les plaintes de travailleurs à qui on a refusé de payer les services rendus sur la Ferme Experimentale. — M. N. Valin, autrefois du Club de Billard, est parti pour une tournée de semaines. — Le juge Musgrove, le shérif Sweetland et M. Lees, C. R. ont commencé aujourd'hui la préparation des listes de jurés qui serviront le printemps prochain.

Cet après-midi j'ai vu un jeune homme de 14 ans qui se noyait dans le canal. Un jeune homme de 14 ans qui se noyait dans le canal. Un jeune homme de 14 ans qui se noyait dans le canal. Un jeune homme de 14 ans qui se noyait dans le canal. Un jeune homme de 14 ans qui se noyait dans le canal.

Sur le lac Beauport. Un cultivateur du nom de J. Dubois, de la Pointe Gaitaineau, a perdu un couple de chevaux évalués à \$900.00 sur le lac Beauport. Son fils âgé de 14 ans a failli se noyer lui-même. Cour de justice. (Présidence du juge O'Gara) Joseph Belanger et Joseph Lefebvre sont accusés d'avoir volé 75 verges de tapis chez M. Titu, sur la rue King. Belanger est condamné à 18 mois à la prison centrale, et Lefebvre 6 mois à la prison commune.

Thomas Belanger, frère de Joseph, est accusé d'avoir eu en sa possession le tapis volé. La cause est remise à demain. taniais Alberti, accusé de conduire son cheval à une allure immodérée, l'avoir renversé M. Redwood et de lui avoir causé une côte. Son procès est remis à une semaine. Peter Hayes, vagabondage, six mois de prison. James O'Keefe, ivre, cause remise à demain. Arthur Lajoie, pour desordres et avoir troublé la paix, \$2 d'amende et \$2 de frais. Nouvelles canadiennes. — La rougelle sévit à Belleville, Ontario. On rapporte cinquante cas de maladie. — Les grands jurés à Toronto ont trouvé matière à procès contre Mary Walsh, dont l'enfant a été brûlé par la négligence de la mère. — La malle pour l'Europe appelée Christ-mas Mail, malle de Noël, a été fermée samedi soir, à Montréal. C'est la plus considérable qui ait été expédiée de Montréal.

— L'Université Laval a décidé d'accorder le degré de L. D. à tous les gradués qui sont faits juges. Cet honneur vient d'être conféré aux juges Bossé, Rainville, Gill, Gimon, Pelletier, Laine, et Henri Taschereau.

Enseignement convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le de la ville toute l'attention que jamais désir leur donner. Néanmoins je crois avoir rempli mon devoir au meilleur de ma conscience. Ma santé laissant à désirer j'aurais voulu je ne crois pas devoir me porter candidat de nouveau. Je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait par le passé et je travaillerai avec vous pour assurer l'élection de candidats qui puissent nous représenter dignement. Je demeure, Mesdames et Messieurs, Votre très humble serviteur. O. Latour.

LA C. M. B. A. A la demande des officiers de la branche 59, nous ajoutons ce qui suit à ce que nous avons publié samedi. La branche 59 de l'association Catholique de Secours Mutuels a tenu, vendredi soir, sa séance régulière. Un nouveau membre a été initié, trois autres ont été ballois et admis. Il a été présenté une nouvelle application. Il a été constaté par le rapport du Secrétaire Suprême que l'association avait payé en bénéfices durant le mois de novembre la somme de \$31,000.00. Ensuite eut lieu l'élection des officiers pour l'année 1890 avec le résultat suivant. Chancelier — L. J. Cassault. Président — Lassalle Gravelle. 1er Vice-Prés. — L. A. Chevrier. 2e Vice-Prés. — F. A. Gendreau. Trésorier — J. F. H. Lapierre. Secrétaire-Archiviste — S. Choquette. Asst. Sec. Arch. — M. Duhamel. Secrétaire-Financier — J. St. Louis. Commissaire-Ordonnateur — D. Tassé.

LA C. M. B. A. A la demande des officiers de la branche 59, nous ajoutons ce qui suit à ce que nous avons publié samedi. La branche 59 de l'association Catholique de Secours Mutuels a tenu, vendredi soir, sa séance régulière. Un nouveau membre a été initié, trois autres ont été ballois et admis. Il a été présenté une nouvelle application. Il a été constaté par le rapport du Secrétaire Suprême que l'association avait payé en bénéfices durant le mois de novembre la somme de \$31,000.00. Ensuite eut lieu l'élection des officiers pour l'année 1890 avec le résultat suivant. Chancelier — L. J. Cassault. Président — Lassalle Gravelle. 1er Vice-Prés. — L. A. Chevrier. 2e Vice-Prés. — F. A. Gendreau. Trésorier — J. F. H. Lapierre. Secrétaire-Archiviste — S. Choquette. Asst. Sec. Arch. — M. Duhamel. Secrétaire-Financier — J. St. Louis. Commissaire-Ordonnateur — D. Tassé.

LA C. M. B. A. A la demande des officiers de la branche 59, nous ajoutons ce qui suit à ce que nous avons publié samedi. La branche 59 de l'association Catholique de Secours Mutuels a tenu, vendredi soir, sa séance régulière. Un nouveau membre a été initié, trois autres ont été ballois et admis. Il a été présenté une nouvelle application. Il a été constaté par le rapport du Secrétaire Suprême que l'association avait payé en bénéfices durant le mois de novembre la somme de \$31,000.00. Ensuite eut lieu l'élection des officiers pour l'année 1890 avec le résultat suivant. Chancelier — L. J. Cassault. Président — Lassalle Gravelle. 1er Vice-Prés. — L. A. Chevrier. 2e Vice-Prés. — F. A. Gendreau. Trésorier — J. F. H. Lapierre. Secrétaire-Archiviste — S. Choquette. Asst. Sec. Arch. — M. Duhamel. Secrétaire-Financier — J. St. Louis. Commissaire-Ordonnateur — D. Tassé.

LA C. M. B. A. A la demande des officiers de la branche 59, nous ajoutons ce qui suit à ce que nous avons publié samedi. La branche 59 de l'association Catholique de Secours Mutuels a tenu, vendredi soir, sa séance régulière. Un nouveau membre a été initié, trois autres ont été ballois et admis. Il a été présenté une nouvelle application. Il a été constaté par le rapport du Secrétaire Suprême que l'association avait payé en bénéfices durant le mois de novembre la somme de \$31,000.00. Ensuite eut lieu l'élection des officiers pour l'année 1890 avec le résultat suivant. Chancelier — L. J. Cassault. Président — Lassalle Gravelle. 1er Vice-Prés. — L. A. Chevrier. 2e Vice-Prés. — F. A. Gendreau. Trésorier — J. F. H. Lapierre. Secrétaire-Archiviste — S. Choquette. Asst. Sec. Arch. — M. Duhamel. Secrétaire-Financier — J. St. Louis. Commissaire-Ordonnateur — D. Tassé.

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPARILS A GAZ. Et à Eau Chaude, Etc. 18 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

THE BROADWAY WAREHOUSE 100 RUE SPARKS, OTTAWA

PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER

W. H. MARTIN TAILLEUR FASHIONABLE 133 RUE SPARKS OTTAWA

AVIS SPECIAL Arrivant de GLASGOW Escorte par le Steamer SIBERIAN

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOTS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P.S.-Chaussettes à double tricot et Sous-Vêtements.

R. M. McMorran M. LE DR. MCLAREN, 814 rue Hombophne 88 RUE ALBERT, OTTAWA

Warner's Safe Cure The Only Cure For Kidney Diseases

FERRONNERIES McDougall & Cuzner Rue SUSSEX et DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88. VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPARILS A GAZ. Et à Eau Chaude, Etc. 18 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

IMPERIAL WAREHOUSE 100 RUE SPARKS, OTTAWA

MANTEAUX EN PLUCHE POUR DAMES MANTEAUX EN PLUCHE POUR DAMES MANTEAUX EN PLUCHE POUR DAMES

W. H. MARTIN TAILLEUR FASHIONABLE 133 RUE SPARKS OTTAWA

AVIS SPECIAL Arrivant de GLASGOW Escorte par le Steamer SIBERIAN

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOTS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P.S.-Chaussettes à double tricot et Sous-Vêtements.

R. M. McMorran M. LE DR. MCLAREN, 814 rue Hombophne 88 RUE ALBERT, OTTAWA

Warner's Safe Cure The Only Cure For Kidney Diseases

FERRONNERIES McDougall & Cuzner Rue SUSSEX et DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88. VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPARILS A GAZ. Et à Eau Chaude, Etc. 18 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

CARTES PROFESSIONNELLES J. W. W. WARD, AVOCAT ETC.

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, Etc. Bureau - 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor of L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET OULBEO

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlois

GEO. MCLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement

TAYLOR McVEAY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. Bureau: 25 rue Sparks

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, 117 RUE SPARKS

BRADLEY & SNOW AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. Agent à Ottawa et à St. C. avec privilège de rembourser en aucun temps

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.

J. T. JULIEN 217, ST PATRICE VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR EUR.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des corsets fils Siles, Pettis et autres genres. Lingé de corps et de linge sur commande.

PIGEON & Co. RUE RIDEAU

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FRUILLÉTON LES ESCLAVES DE PARIS

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPOUCE

Soit

—Grâce au ciel! vous voyez, monsieur, dit-il, je commençais à être inquiet....

—M. Lecqz c'était lui—consultez sa montre.

—C'est juste, répondit-il, je suis en retard de cinq minutes, j'ai été retenu là-bas....

—Et comme le jeune peintre s'enfonçait en remerciements.

—Monsieur, dit-il, j'ai écrit à votre adresse, j'ai écrit à votre adresse, j'ai écrit à votre adresse.

—Tout en installant aux côtés du policier célèbre, André avait frappé de l'altération de ses traits, si calmes d'ordinaire et si immobiles.

—Serait-il survenu quelques fâcheux événements, monsieur, commença-t-il.

—Pas le moindre.

—C'est que....

—Ah!... vous comprends, vous trouvez ma physionomie singulière.

—D'abord, j'ai subi hier, ayant passé la nuit à épicher les papiers de la cité B. Mascaro.

—Puis, j'ai été témoin d'un spectacle qui m'a bouleversé, mais qui cependant n'a vu de terribles choses en ma vie....

—Il secoua la tête vivement, comme s'il eût pu secouer en même temps une impression opportune et pour-ni-vi.

—La raison de Martin Rigal n'a pas résisté à la catastrophe. Ce misérable avait eu pour une passion sublime, il adorait sa fille. Séparé d'elle violemment, la sachant sans fortune, mariée à un triste garçon dont il méprisait le caractère, il s'était abandonné au délire de son désespoir et il est devenu fou.

—Pour lui, le cabanon de Bicêtre remplacera le bagne. Il échappe au châtimement des hommes, mais il n'évite par la punition de Dieu, bien autrement terrible.

—Martin-Rigal fou!..... murmura André.

—Oui. Et sav. vous quelle est sa folie, résultat d'atroces angoisses? Il s'imaginer que Paul et Françoise sont sans ressources, sans asile, sans pain....

—Il s'imaginer que Paul prétend spéculer sur la beauté de sa femme, et vivre de son ignominie.

—Et Rigal croit entendre la voix de sa fille criant au secours. Oui, il entend cette voix, déchirante, lamentable....

—Alors, il appelle les gardiens, il se traîne à leurs genoux, il les supplie de le laisser sortir, pour une heure, il jure qu'il reviendra quand il aura racheté sa fille à la honte, à l'infamie....

—Et comme on ne se rend pas à ses prières, il se sanglante ses mains à essayer de desceller les barreaux de la fenêtre, à tenter de briser les serrures. On a été obligé de l'attacher sur son lit et c'est à que j'ai vu, se consacrant en efforts pour briser ses liens, mordant les sangsues qui le contraignent, j'ai vu les traits affaiblement convulsés, les yeux saignants, mordant les sangsues qui le contraignent, j'ai vu les traits affaiblement convulsés, les yeux saignants, mordant les sangsues qui le contraignent.

—C'était d'un bon augure. Et cependant lorsque dans le vestibule on lui demanda son nom pour l'annoncer, il eut bien du mal à l'articuler.

—Mais où il faillit ce fatigué le valet de pied ayant ouvert la porte du grand salon y jeta ce sa voix emphatique ce nom dont la simplicité piebienne fut bien surprenante des aristocrates échos: M. André.

—Il s'avança cependant, en dépit d'une circonstance fâcheuse qui contribuait à la déconvenue.

—Sur le panneau faisant face à la porte, était accroché le genre de Sabine, ce portrait si mystérieusement exécuté par lui.

—Comment se trouvait-il, là? A ce trait, il reconnut le genre de Sabine, aidée de L. Lecqz.

—Heureusement, le comte de Mussidan comprit son immense embarras.

—Il vint à lui, la main tendue, et l'entraîna vers la comtesse.

—Diana, prononça-t-il, voilà le mari de notre fille.

—La trahi, et voici bientôt vingt-quatre heures que dure son agonie.

—Catenac reprit son assurance, mais accusé et convaincu d'infanticide il sera condamné à dix ans, pour le moins, de travaux forcés.

—Et tout le frein est de même dans mes idées.

—Les papiers de Martin Rigal m'ont fourni des armes, Perpignan, Van Klöpen et Verminet vont, qui en cour d'assises, qui en police correctionnelle. Le sort de Toto-Chupin n'est pas encore fixé. Epuisé par son crime, il est à se demander, il faut lui tenir compte de ce bon mouvement....

—Mais tout cela ne rassurait pas complètement André.

—Et Croisenois?... interrogea-t-il timidement.

—Le célèbre policier dissimula un sourire.

—C'est-à-dire, répondit-il, que vous doutez de moi.

—Oh!... monsieur.

—Allons, se fiant, rassurez-vous. J'avais promis que le nom du comte de Mussidan ne serait pas prononcé. Croisenois a réussi à m'échapper.... Il a couché hier à Bruxelles, à l'hôtel de Saxe, chambre no 9. La Société des Mines de Tifla sera jugée comme une escroquerie ordinaire. Il n'y a pas de fond de verser on rendra les promesses de souscription à qui de droit et Croisenois sera condamné par contumace à deux mois de prison.... Et demain, M. Gandelu fils sera remis en possession de ses faux billets.

—La voiture roulait alors le long de la grande allée du bois de Boulogne. M. Lecqz fit signe au cocher de rouvrir le chemin.

—L'heure est venue, reprit-il de vous dire pourquoi, après notre première entrevue, je vous ai salué du nom de Champroce. Votre histoire, je l'avais devinée; mais c'est de cette nuit seulement que je connais les détails.

—Et sans attendre une réponse, rapidement et clairement il analysa ce volumineux manuscrit, que B. Mascaro avait donné à lire à Paul.

—Il ne dit pas tout, cependant. Il dit tout ce qu'il pouvait faire des crimes et des fautes du duc de Champroce et de Mme de Mussidan. Il voulait épargner à André cette douleur de haïr ou de se détester son père et la mère de Sabine avant de les connaître.

—Le célèbre policier avait si bien pris ses mesures que juste comme il terminait son récit, le cocher provenu d'avance, arrêtait la voiture en face de la rue de Matignon.

—Descendez, dit-il à son compagnon, et prenez garde à votre bras.

—André obéit machinalement. Maintenant, reprit M. Lecqz qui était resté dans la voiture, écoutez-moi bien.

—Le comte et la comtesse de Mussidan vous attendent pour déjeuner ce matin à onze heures. Voici, tenez la lettre d'invitation qu'ils m'avaient chargés de vous transmettre....

—Cependant ne perdez pas trop la notion du temps, monsieur, soyez à votre atelier.... J'aurai l'honneur de vous présenter à votre père. Jusque-là pas un mot....

—Le jeune peintre voulait parler, répondre, témoigner sa reconnaissance, dire quelque chose; il ne le put.

—M. Lecqz avait fait claquer sa langue d'une certaine façon. Le cocher avait fouetté son cheval et déjà la voiture était confortablement partie toutes celles qui descendent la chaussée.

—Littéralement André était com me foudroyé par tant de bonheur.

—La jeune fille qu'il aimait, un des grands noms de France, une immense fortune tout lui arrivait à la fois, comme si la destinée, lassée de le traiter en marâtre eût voulu prendre sa revanche d'un seul coup.

—Mais le vertige de ses propriétés innocentes dura peu.

—Il rougit de sa faiblesse et c'est d'un pas presque ferme que remontant la rue Nontignon il alla sonner à la grille dorée de l'hôtel de Mussidan.

—Enfin, il allait donc pénétrer dans cette maison dont la porte lui avait été si longtemps fermée! Quel accueil l'y attendait? M. de Mussidan se souvenait-il de ses promesses ou bien, le péral écarté se contenterait-il d'un froid remerciement....

—On vient lui ouvrir et l'empressement respectueux des gens, il jura qu'il était attendu et recommandé.

—C'était d'un bon augure. Et cependant lorsque dans le vestibule on lui demanda son nom pour l'annoncer, il eut bien du mal à l'articuler.

—Mais où il faillit ce fatigué le valet de pied ayant ouvert la porte du grand salon y jeta ce sa voix emphatique ce nom dont la simplicité piebienne fut bien surprenante des aristocrates échos: M. André.

—Il s'avança cependant, en dépit d'une circonstance fâcheuse qui contribuait à la déconvenue.

—Sur le panneau faisant face à la porte, était accroché le genre de Sabine, ce portrait si mystérieusement exécuté par lui.

—Comment se trouvait-il, là? A ce trait, il reconnut le genre de Sabine, aidée de L. Lecqz.

—Heureusement, le comte de Mussidan comprit son immense embarras.

—Il vint à lui, la main tendue, et l'entraîna vers la comtesse.

—Diana, prononça-t-il, voilà le mari de notre fille.

—André s'inclina profondément habituant un acte de nouveau, et mettant sa main celle de Sabine, il dit d'une voix émue:

—Si le bonheur ici bas est une récompense vous serez heureux.

—C'est qu'au bout d'un moment qu'André redevenu maître de son esprit en regarda M. de Mussidan.

—Pauvre jeune fille!... elle n'eût plus que l'ombre d'elle-même après les tortures de ce long mois où elle s'était résignée à recevoir les hommages de Croisenois et à lui sourire.

—Oh!... Chère murmura André à son oreille chère adorée vous aviez bien souffert....

—Vous le voyez répondit-elle simplement je ne meurt pas j'en serais morte.

—Ah! il fallait bien du courage à André pour ne pas dire son secret à cette femme tant aimée et si digne de l'être pendant cette après-midi qui se passa près d'elle pendant ces heures de l'été elle lui avait ses mortelles angoisses et ses espérances.

—Mais il eut besoin d'un effort surhumain pour se retirer lorsque son la dem de trois heures. Encore avait il tant bûné tant attendu, qu'il s'en fiant de bien peu qu'il n'aurait pas le rendez-vous.

—Il n'était pas dans son atelier depuis cinq minutes quand on frappa, il ouvrit, et M. Lecqz entra suivi d'un vieillard au visage un peu hâté. Ce vieillard était le duc de Champroce....

—Monsieur dit-il sans préambule à André vous connaissez les raisons qui m'amènent. Vous savez que vous êtes et qui je suis.

—André inclina la tête affirmativement.

—Monsieur que vous poursuivit le duc en montrant M. Lecqz vous a appris en quelles circonstances se déplorables je me suis séparé d vous qui êtes mon fils.

—Je ne cherchais pas à m'excuser. J'ai d'ailleurs cruellement expié ce crime. Regardez-moi.... Je n'ai pas quarante huit ans.

—On lui en eût donné soixante, au moins et André put se faire une idée de ce que cet homme qui était son père, avait dû souffrir.

—Et à toute me poursuivit continuant. Aujourd'hui lorsque ce serait mon vœu le plus cher je ne puis vous reconnaître mon fils. Le loi ne me laisse plus pour vous assurer ma fortune et mon nom qu'un exploit écrit à l'olophon.

—Le jeune peintre se taisait. M. de Champroce reprit avec une visible hésitation:

—Vous le voyez je le sais maintenant un procès en restitution d'état; mais en ce cas il faudra que je dise que j'avoue....

—Et!... interrompit André qui sentait son sang se réchauffer. —Quoi?... avant de reprendre votre nom qui est le mien je le deshoierais....

—Le duc respira, l'accueil d'André l'avait glacé. Quelle différence entre ce duc réservant hautaine et le scène pathétique jouée par Paul, le jour précédent....

—Cependant, monsieur le duc, dit-il, j'ai vu dans votre manuscrit, avant tout la permission de vous présenter quelques observations....

—Des observations?

—Oui, monsieur, je n'ai pas osé dire: conditions; mais vous allez le comprendre.

—Par exemple, je n'ai jamais eu de maître. Mon indépendance m'a coûté assez pour que j'y tienne. Je suis prêt à tout pour rien au monde, je ne renoncerais à la peinture.

—Vous serez toujours votre maître, monsieur.

—Comm. son père, l'instant d'avant le jeune peintre hésitant; il était devenu fort roge.

—Ce n'est pas tout, reprit-il, j'ai une jeune fille dont je suis sûr, votre mariage est arrêté, et je pense....

—Je pense, fit vivement le duc, que vous ne pouvez aimer qu'une femme digne de notre maison.

—A cette réponse, un triste soupir se glissa des lèvres d'André.

—Je n'étais rien hier, répondit-il doucement.

—Mais rassurez-vous, monsieur, elle est digne d'un Champroce et par sa fortune et par son nom.

—Selon les conventions sociales elle était placée bien au-dessus de moi.

—Et que je... veux épouser est la fille du comte de Mussidan, M. de Champroce en entendant ce nom ne devint livide.

—Jamais! s'écria-t-il jamais!

—Jamais mieux vous savez mort, que le mari de Mlle de Mussidan.

—Et moi, monsieur, je souffrirais mille morts plutôt que de renoncer à elle.

—Si je vous refusais mon consentement, cependant, si je vous le refusais....

—André hochait tristement la tête.

—Vous n'avez rien à me proposer, monsieur le duc, prononça-t-il, rien à me défendre.

—L'autorité paternelle, monsieur, s'achète par des années de dévouement et de protection. Vous ne m'avez rien donné, je ne suis donc rien.

—Oubliez-moi comme vous m'avez oublié jusqu'ici....

—Le duc de Champroce garda le silence. Un affreux combat se livrait en lui.

—Il lui fallait, il ne le comprenait que trop, ou renoncer à ce fils miraculeusement retrouvé, ou le voir le mari de Mlle de Mussidan.... Ces deux alternatives lui paraissaient également horribles.

—Jamais, murmura-t-il, la comtesse ne consentira à ce mariage. Elle me haït autant que je la haïs moi-même....

—M. Lecqz, muet témoin de cette

—Cène, jugea le moment venu d'intervenir.

—Je me fais fort, prononça-t-il, d'obtenir le consentement de Mme de Mussidan.

—Le duc ne résista plus, il était vaincu. Il ouvrit les bras à André en disant:

—Venez, mon fils, et qu'il soit fait selon votre volonté.

—Mais le jeune peintre ne tarda pas à se dégager de cette étreinte. Il donnait enfin un libre cours à l'émotion qui l'éprouvait.

—Ma mère!... s'écria-t-il en se levant à briser le bras du duc, courrez-moi près de ma mère....

—Et ce soir là, embrassant ce fils tant pleuré, Marie de Puyaudour, duchesse de Champroce, comprit que le bonheur n'est pas un vain mot.

—Le duc avait deviné juste. En apprenant qu'André était le fils de Norbert, Mme de Mussidan déclara qu'elle s'opposait formellement à donné son mariage avec Sabine.

—Mais M. Lecqz ne promet jamais en vain.

—Dans les papiers de B. Mascaro, il avait retrouvé la correspondance soustraits à la comtesse.

—Il la lui a reportée, et en échange elle a donné son consentement.

—Le célèbre policier assure que ce n'est pas là du chantage.

—André et Sabine l'ont bien maintenu. Le château de Mussidan, magnifiquement réparé. Peut-être s'y éleveraient, tant leurs premiers amours.

—Ard sous du balcon de son château, André murmure volontiers à ses visiteurs cette guirlande de volubilis d'opéra pour justifier sa présence à Mussidan, et se sent lancée.

—Il la termina, s'arrêtant au premier jour, ce qui est douteux, car il est devenu bien paresseux.

—Ce qui est sûr, c'est qu'avant la fin de l'année, il y aura un baptême à Mussidan.

(FIN)

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAI désire annoncer au public qu'il fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAI désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecai lui-même.

JOSEPH SENECAI, Coin des Rues York et Dalhousie.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRÉE

MONTREAL et OTTAWA

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit:

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Ottawa pour l'Ouest et Montréal avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train partira de la gare du chemin Richmond à 7.30 a.m. et à 3.30 p.m., se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

Quittant Ottawa, gare de la Pointe à 6.40 p.m. et se raccordant à est avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront le Pullman à Saint-Albans et à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau d'agents de la cité ou aux Stations.

E. J. GRAMMELIN, Soins d'Agent Général

PERCY B. TUDOR, Agent Général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.

—M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, a été élu sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des salons de première classe.